GARDER LE CAP

EB07 – Sur ta parole

Vincent Bru · Foedus · Étude biblique de groupe (45 à 60 minutes)

Passage étudié : Luc 5.1–11

À rapprocher de : M14 – « Sur sa parole »

Texte biblique intégral – Louis Segond 1910

1 Comme Jésus se trouvait auprès du lac de Génésareth, et que la foule se pressait autour de lui pour entendre la parole de Dieu,

2 il vit au bord du lac deux barques, d'où les pêcheurs étaient descendus pour laver leurs filets.

3 Il monta dans l'une de ces barques, qui était à Simon, et il le pria de s'éloigner un peu de terre. Puis il s'assit, et de la barque il enseignait la foule.

4 Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon: Avance en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher.

5 Simon lui répondit: Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je jetterai le filet.

6 L'ayant jeté, ils prirent une grande quantité de poissons, et leur filet se rompait.

7 Ils firent signe à leurs compagnons qui étaient dans l'autre barque de venir les aider. Ils vinrent et ils remplirent les deux barques, au point qu'elles enfonçaient.

8 Quand il vit cela, Simon Pierre tomba aux genoux de Jésus, et dit: Seigneur, retire-toi de moi, parce que je suis un homme pécheur.

9 Car l'épouvante l'avait saisi, lui et tous ceux qui étaient avec lui, à cause de la pêche qu'ils avaient faite.

10 Il en était de même de Jacques et de Jean, fils de Zébédée, les associés de Simon. Alors Jésus dit à Simon: Ne crains point; désormais tu seras pêcheur d'hommes.

11 Et, ayant ramené les barques à terre, ils laissèrent tout, et le suivirent.

Source : Louis Segond 1910 (domaine public), eBible.org. Renvois éditoriaux omis.

Objectif

Réfléchir au rapport entre compétence professionnelle, échec, confiance dans la parole du Christ et vocation.

Avant de commencer

Lire Luc 5.1–11 et relever tout ce qui concerne le métier des pêcheurs.

1. Comprendre le passage

Simon et ses compagnons ne sont pas des amateurs. Ils ont travaillé toute la nuit et connaissent leur métier. Leur échec est donc professionnellement significatif.

Jésus utilise d'abord la barque de Simon comme lieu d'enseignement. Puis il demande de repartir au large et de jeter les filets.

La réponse de Simon contient une tension remarquable : l'expérience lui dit que la nuit a été infructueuse ; la parole de Jésus l'appelle néanmoins à agir. Il ne renonce pas à sa compétence. Il agit en reconnaissant une autorité supérieure.

La pêche exceptionnelle produit une réaction inattendue. Simon ne célèbre pas sa réussite. Il prend conscience de son péché devant Jésus. Le miracle devient révélation.

Jésus répond non par l'éloignement, mais par un appel : « Ne crains point ». La vocation nouvelle de Simon ne méprise pas son ancien métier. Jésus emploie précisément le langage de la pêche pour annoncer une mission différente.

Le texte ne promet donc pas au chrétien qu'obéir à Dieu transformera toujours un échec professionnel en succès spectaculaire. La pêche miraculeuse appartient au signe donné à Simon dans le cadre de son appel apostolique.

Pour un marin, la scène soulève néanmoins une vraie question : que devient notre identité lorsque notre compétence rencontre l'échec ? Un métier très technique peut pousser à mesurer sa valeur personnelle à ses résultats. Luc montre Simon découvrant que sa vocation la plus profonde vient de la parole du Christ.

2. Quelques mots à regarder de près

ἐπιστάτης – epistátēs : « maître, chef ». Luc emploie ce titre dans la bouche des disciples.

χαλάω – chaláō : « laisser descendre », notamment les filets.

ζωγρέω – zōgréō : « capturer vivant ». Le verbe employé pour la future mission de Simon est plus nuancé qu'une simple répétition de la pêche commerciale.

3. Le passage dans l'ensemble de l'Écriture

L'appel de Simon conduit vers sa vocation apostolique. La mission chrétienne ne se confond donc pas avec la réussite professionnelle, même si Dieu rejoint souvent les hommes dans leur travail ordinaire.

4. Étudier ensemble

Observer

1. Que savent les pêcheurs avant que Jésus parle ?
2. Quelles étapes conduisent de l'échec à l'appel ?
3. Comment Simon réagit-il au miracle ?

Comprendre

1. Pourquoi son expérience professionnelle ne rend-elle pas sa réponse irrationnelle ?
2. Pourquoi Simon parle-t-il de son péché ?
3. En quoi l'appel dépasse-t-il la simple réussite de la pêche ?

Croire

1. Sur quoi repose finalement l'identité de Simon ?
2. Pourquoi la grâce précède-t-elle la mission ?

Vivre

1. Comment réagissons-nous lorsque nos compétences ne produisent pas le résultat attendu ?
2. Notre métier est-il devenu une source d'identité absolue ?
3. Comment rester compétent tout en restant disponible à ce que Dieu peut demander ?

5. Tour de parole

Qu’est-ce qui est le plus difficile pour toi : reconnaître un échec ou accepter qu’il ne définisse pas ta valeur ?

6. Garder le cap

La foi n’oppose pas compétence et confiance. Simon sait ce que vaut une nuit de travail infructueuse ; il apprend pourtant que sa vie ne se résume ni à son savoir-faire ni à son résultat.

7. Prière

Seigneur Jésus, donne-nous de travailler avec sérieux sans faire de notre réussite notre maître. Lorsque nous échouons, garde-nous du découragement et de l’orgueil blessé. Apprends-nous à entendre ta parole et à recevoir de toi notre vocation véritable. Amen.

Pour aller plus loin

Jean 21.1–14 ; Marc 1.16–20 ; 1 Corinthiens 1.26–31.

Étude issue de Garder le cap, de Vincent Bru. Ressource personnelle d’aumônerie, non institutionnelle.

https://foedus.fr/aumonerie/aumonerie-militaire/marine-nationale/etudes-de-la-bible/eb07/